

PRESENTATION DE LA 4ACG

« Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre ».

En 2004, au moment de percevoir leur pension d'anciens combattants de la guerre d'Algérie, quatre petits agriculteurs du Tarn s'unissent pour déclarer :

*« Nous sommes quatre anciens appelés en Algérie. A cette époque, nous les gars du contingent, nous n'avons rien dit. **Nous n'avons pas eu le courage de hurler notre désaccord au monde.** Aujourd'hui, bien que percevant de modestes retraites, nous avons décidé de refuser pour nous-mêmes la pension liée à la retraite du combattant et de la reverser à des populations qui souffrent de la guerre ou à des organismes qui œuvrent pour la paix.*

Ce que nous avons vu et vécu en Algérie, l'inutilité de ce conflit, la conscience de l'horreur de la guerre, le désir de transmettre cette mémoire aux jeunes générations, nous poussent à cette démarche.

Dans cet esprit, nous venons de créer l'AAAACG. L'Association des Anciens Appelés en Algérie Contre la Guerre ».

Pour nous, il s'agit donc de convertir un **argent que nous considérons sale en argent propre et utile, de faire du prix de la guerre et du sang, le prix de la paix**. C'est là, pour nous, un symbole fort, une manifestation historique unique, une forme de résistance paradoxale, car post-guerre ; une résistance et aux pulsions militaristes et à toute pulsion de violence.

En 2010, l'association a pris le nom de « Anciens Appelés en Algérie **et leurs Amis** contre la guerre » ; elle compte actuellement près de 400 adhérents, 180 anciens appelés et 200 amies et amis.

NOS ACTIONS

ŒUVRER POUR LA PAIX

Nous destinons le produit de notre pension au **financement** d'actions éducatives, sociales, culturelles, de développement économique (par exemple, le micro-crédit à l'intention de femmes et de jeunes créateurs d'activités rémunératrices, l'aide à la reconstruction d'un village détruit par la guerre...).

Nous intervenons ainsi en **Algérie** de façon privilégiée. C'est en effet le pays de **référence historique** de notre association.

Nous intervenons également en Palestine et à Gaza auprès de populations qui sont en guerre depuis plus de 60 ans ! (5 actions) et en Jordanie dans un camp de réfugiés syriens.

Mais, au-delà des sommes versées, ce qui compte avant tout c'est **la qualité et la permanence des liens** ainsi créés avec les associations locales porteuses de ces projets. Nous avons là une forme d'ancrage à ces pays.

Nombre de projets en cours : 22 - Algérie (12).

Financement de 2004 à 2020 : **916.468 €**, dont **Algérie : 563.288 €**.

TEMOIGNER

Témoigner, encore et toujours, de ce que nous a révélé la guerre d'Algérie, et de ce que continue à nous révéler toute guerre.

Nous témoignons en premier lieu **auprès de la jeunesse** par nos interventions dans les établissements d'enseignement, en y associant d'autres protagonistes de ce conflit : moudjahidin, pieds-noirs, parfois harkis... Depuis 2004, ce sont plusieurs centaines de ces rencontres auxquelles ont participé, à travers toute la France, un grand nombre de nos adhérents. Dans plusieurs départements, désormais, ces interventions se font en partenariat avec l'ONACVG.



Mais, alors que le temps nous en est encore donné, nous entendons étendre ce type d'intervention à d'autres instances, notamment aux associations de jeunes. Cette démarche est **majeure** pour nous. Acte d'éducation, elle n'est pas seulement transmission de la mémoire, mais, tout autant, **transmission d'un esprit**. **Nous ne nous contentons pas de raconter notre passé** de combattants, de raconter notre jeunesse meurtrie, de raconter que nous n'avons pas « *hurlé notre désaccord au monde* ».

De notre funeste aventure, nous entendons tirer des enseignements et le faire dans un **dialogue intergénérationnel**. Nous entendons engager avec les jeunes une **réflexion commune : de cette expérience de guerre, que peut-on, ensemble, tirer pour le présent et pour le futur ?**

Jadis, engagés malgré nous dans un conflit injuste et inutile, la plupart d'entre nous n'ont pas su ou pas pu **résister**. Or l'expérience de cette soumission et, en quelque sorte, le remord, nous imposent, aujourd'hui, d'éveiller chez les jeunes **l'esprit de résistance** ; de les interroger sur leur propre constat de l'état de leur société et de ses dérives, sur leur capacité à résister aux forces négatives, sur leur capacité à identifier les forces positives et à les saisir.

Dans une interrogation réciproque, par une écoute réciproque, il nous appartient, ensemble, de poser la question des **engagements en faveur de ce véritable « vivre ensemble »**. Nous, les anciens appelés, sommes en voie de disparition ! Aux jeunes donc de prendre le relais ; à eux d'inventer les moyens du « plus jamais ça » et les actes pacificateurs de leur avenir.

Voilà pourquoi aussi notre association, comme elle l'a déjà écrit au Président Macron les 3 octobre 2017, 26 février et 27 septembre 2018, est particulièrement attachée à l'idée de création d'un Office Franco-algérien pour la Jeunesse, qui pourrait largement s'inspirer de ce qu'est, depuis plusieurs décennies, l'Office Franco-allemand pour la Jeunesse.

Témoignages écrits

- Une **plaquette** de présentation de notre association.
- Un **livre** « *Guerre d'Algérie, Guerre d'Indépendance, Paroles d'Humanité* » (éd. L'Harmattan 2012) Préface de Raphaëlle Branche et de Ouanassa Siari Tengour. Ce livre rassemble des témoignages des divers protagonistes de cette guerre : appelés, moudjahidin, pieds noirs, harkis.
- De nombreuses **publications** de nos adhérents qui retracent leur temps de guerre (une liste se trouve dans la plaquette).
- Une **lettre** périodique d'information à nos adhérents.
- Un **site** que nous alimentons très régulièrement : www.4acg.org, ainsi qu'un **blog**, « Guerre d'Algérie, Mémoires à suivre », destiné à recueillir en continu de nouveaux témoignages : <http://memoiresa-suivre.blogspot.fr/>.

Plusieurs documentaires dédiés à notre association :

- « *En finir avec la guerre* » de Mehdi Lalaoui – 2012 – consacré à la 4acg
- « *Retour en Algérie* » d'Emmanuel Audrain - 2014 – Documentaire qui s'attache à cette « libération de la parole » que propose notre association. Ce film a été projeté (avec débat consécutif) plus de 300 fois dans la France entière.
- Trois documentaires à paraître, l'un réalisé par Carole et Ferhat Filiu-Mouhali, un autre par Maud Chazeau et Denis Dommel, un troisième par Romano Botinnelli.



Participation de plusieurs de nos adhérents aux documentaires et films suivants :

- « *Trouffions* » de [Thierry Demaizière](#), avec FR3 en 2015 : entretiens et témoignages de quatre anciens appelés adhérents de la 4acg et d'un ancien combattant adhérent de la Fnaca.

- « Algérie, *La Guerre des Appelés* », 2019, réalisé par Thierry de Lestrade et Sylvie Gilman (diffusé par France 5), conseillé par Tramor Quemeneur.

RETROUVER L'ALGERIE

Nous organisons des voyages de nos membres en Algérie, afin de consolider nos rapports avec les partenaires que nous finançons, de fraterniser avec nos anciens adversaires, les moudjahidin, de tisser de nouveaux liens avec la population et les associations locales.

Enfin, nous suscitons des échanges entre les jeunes des deux rives, échanges que nous nous efforcerons de développer.

De 2008 à 2019, 15 voyages de groupe organisés, qui ont permis de créer de nombreux liens, individuels et collectifs, entre Algériens et Français.

PARTICIPER EN FRANCE

Nous sommes membres actifs de plusieurs collectifs avec lesquels nous partageons valeurs et préoccupations : « *Sortir du Colonialisme* » - « *Collectif du 17 octobre 1961* » - « *Collectif de l'autre 8 Mai 1945* » - « *Collectif ni guerre, ni état de guerre* ».

Nous participons aux manifestations qui ont une relation à la guerre d'Algérie et au colonialisme d'hier et d'aujourd'hui : présence annuelle à la *Semaine Anticoloniale – Au Maghreb des livres* – au *Salon du Livre sur la Guerre d'Algérie* – au *Centre Culturel Algérien*...

FRATERNISER

Une initiative ambitieuse : notre « Charte de la fraternisation entre les peuples français et algérien ».

En 2014, la 4acg a eu l'idée de relancer le projet du **traité d'amitié** franco-algérien que le Président Chirac avait souhaité en 2003 et qui n'a jamais abouti. Estimant en effet que c'était à la **société civile** de relever le défi et de pallier l'absence de **volonté politique** d'une **réconciliation d'Etat à Etat**, nous avons préconisé une stratégie alternative fondée sur la **fraternisation de peuple à peuple**.

D'où la rédaction de cette « **Charte de la fraternisation entre les peuples français et algérien** ». Nous y défendons l'idée que si la **réconciliation** relève de la compétence des Etats, la **fraternisation** relève de la société civile et cela nous apparaît comme un **partage de valeurs** susceptible de mieux assumer les épreuves de notre histoire commune et ses séquelles.

Pour l'instant, cette démarche n'ayant toujours pas de répondant politique, nous en sommes réduits à diffuser cette charte par nous-mêmes, en Algérie et en France.

